« Aujourd’hui, nous rendons hommage aux 95 femmes tuées en France, par leur conjoint ou ex-conjoint, depuis début janvier. Cette violence n’est que la pointe extrême d’une culture patriarcale qui reconnaît aux hommes tout pouvoir sur les femmes, en particulier sur leur corps, et sur les hommes, qui ne se conforment pas au moule de la virilité. Elle doit être combattue, sans relâche. Et peut l’être, comme en témoignent les fruits portés par la politique volontariste menée par l’Espagne depuis 2004.

A l’échelle mondiale, en 2021, d’après l’ONU-femmes, chaque heure en moyenne plus de cinq femmes ou filles ont été tuées par un membre de leur propre entourage. La violence à l’égard des femmes et des filles constitue l’une des violations des droits humains les plus répandues, les plus persistantes et les plus dévastatrices dans le monde. Elle demeure également l'une des moins signalées en raison de l'impunité, du silence, de la stigmatisation et du sentiment de honte qui l'entourent.

Cette violence continue d’être un obstacle à la réalisation de l’égalité, au développement, à la paix et à la réalisation des droits fondamentaux des femmes et des filles.

De manière plus générale encore, nous nous tenons aux côtés des femmes victimes des guerres, en particulier des viols de guerre, en Ukraine, en Palestine, en République démocratique du Congo, dans les geôles iraniennes, afghanes et syriennes… Nous soutenons l’action des prix Nobel de la paix, Denis Mukwege, Nadia Murad, Nages Mohammadi, du mouvement israélo-palestinien Women Wage Peace et des femmes russes réclamant le retour de leurs époux, pères et fils.

Femme, Vie, Liberté ! »